

Un Quaker General a Berkeley le 7 Septembre
1794

Mon cher General

Je dois commencer par vous faire bien des excuses
de ne vous pas répondre plus tôt a la lettre que vous avez
eu la bonté de m'écrire en date du 28, mais j'ai été si
extrêmement occupé depuis les derniers huit jours,
principalement par l'arrivée du General de Beauclerk et
ensuite par celle de Monsieur Wyndham, que je n'ai
absolument pas eu un instant a moi.

Comme je connais votre prudence et que vous ne détiez
personne a qui je vous confie je vous dois honnêtement que
la Commission dont Wyndham est chargé, me fait extrêmement
de la peine et me regarde personnellement, il est au plus
si mieux que de briser le commandement de l'Armée et de
le donner a Lord Cornwallis, par d'abord on ne se souciait
pas comment il devoit enlever la Conversation, mais apres
quelques mots et me venir deux lettres de Monsieur Pitt

A du Duc de Lorraine, et he apres donne' a des us espec
de Retour fait par le Ministere et envoye' a Le Marquis de
lequel il est dit que comme le Roy le bon doit payer ^{lequel} ~~les~~
sous les fraces de la Guerre il est que juste que le Roy
elle qui le remine, et que comme il est presumer que
l'Empereur trouvera a redire a he remine a la Comandement
a cause de l'Archiduc, ils proposent Le Marquis de remine
Lord Cornwellis avec l'aprouement de l'Empereur et he des
donnant le Roy leuel de St. Marcel. Wyndham a he
temps ayente que Le Ministere s'embarrassa beaucoup que
p' un autre conseil a continuer a servir sous Lord Cornwellis
comme il estoit que cela auent un tres mauvais effect
si je he s'entend.

Je Ser ai d'abord respondre que je Ser he Jacke et
que pas aucune consideration particuliere pour Ser, Le
^{Ministere} ~~serait~~ Anglois aont pas voulu puer le seruyent qu'il
trouent seruyent pour le bon laury et pour le heilleur
conduct de la Guerre, que je se s'entend que he seruyent

Comme les quatre Princes qui se sont soulevés se tiennent avec
ordre de la Majesté, & ont que le ^{capitaine} la Majesté trouve à propos
de rompre Lord Comwallis au commandement suprême, se
nomme dans le recepit de demander la permission de se retirer &
l'Armerie comme par personnes parait contraindre & servir sous
les ordres des Officiers au service de la Majesté qui sont dans
le d'Armerie, & Mr. Myrdham lui demanda si l'Etat de la
résolution faite, après que se lui ont aperçu, il tira une lettre
que la Majesté a écrit à Monsieur de Witt & le Suppléant de
dit qu'il se souvient pas que cette lettre lui feroit de la permission
de s'en aller comme d'y honneur que la Majesté se pourroit
suffisamment apprendre le propos qu'elle se ty est parait
refuser, mais qu'elle ayent qu'elle suppose que se se consentent
pour le contraire & servir, et qu'elle se souvient suffisamment
à la Suppléant.

Quant à cette commission proposée de Lord Comwallis au commandement
suprême après avoir parlé avec plusieurs Officiers, Myrdham
lui a dit son sentiment qu'il avoit tout à fait changé d'avis

et qu'il étoit en un lieu de gazer par cette comédie on y perdrait
beaucoup comme les Autrichiens se le sont permis & jamais on ne
s'il l'Empereur y consentoit. Le fait est que les Autrichiens n'ont
jamais véritablement à Bonna qui est par à leur service et
ils sont capables de saupres tout Officier qui les commande
contre leur gré. Entre nous Lord Cornwallis l'est aussi particulièrement
desagréable, et on a publié pendant son séjour dans ces pays des Postures
et des Mensonges sur son compte parmi les Autrichiens qui étoient
infames. Enfin j'attends avec impatience le retour de Comtes qui
a porté les Lettres de Myadham, et qui de vous de vous tout je
ne puis pas vous dire tout ce que je souffrirais en perdant ce
Commandement mais enfin j'obtiens en silence

Encore une fois Adieu cher General je Vous prie de se pen-
cher de ce qui est le fait en regard de vous que en Vous en fait.
Bon Jour je s'en par le temps d'aujourd'hui plus encore. Adieu toujours

Votre très affectueux

Frederick